

# Talaia Feminista

---

Dossier  
de l'année  
2023

Provisoire

DOSSIER  
**fem**  
TALAIA FEMINISTA

# Introduction

## **Talaia feminista: “tour de guet” féministe, ce qu’elle est, qui s’y trouve et pourquoi faire**

Ce que vous avez entre les mains n’est pas un rapport, ce n’est pas un produit flottant dans le vide. C’est un outil pour alimenter le processus de création d’espaces de rencontre et d’articulation entre féministes indépendantistes et/ou souverainistes en cette période de transition. Nous avons appelé ce processus « Talaia Feminista ». Nous partons de la considération que le Pays Basque, ainsi que le monde entier, est immergé dans une transformation systémique. Notre objectif est de répondre à une double question : d’une part, nous demander où nous allons et d’autre part, vers où nous voulons aller. Nous voulons évaluer où se trouve le Pays Basque en terme de progrès réalisé ou, au contraire de régressions constatées, sur le chemin de la transition féministe. Pour ce faire, nous devons également construire et enrichir l’idée même de transition féministe, entendue comme un processus de changement profond et inéluctable qui est en cours et dont le sens est contesté.

C’est dans cette optique que Talaia Feminista publiera une analyse annuelle de la situation du moment. Dans ce rapport, nous recueillerons les événements clés qui ont eu lieu au cours de l’année écoulée, afin de comprendre leurs implications sur la vie des femmes\* et sur la direction transition féministe. Ce rapport est le fruit d’une série de réunions au cours desquelles nous débattons et construisons une vision commune. Il est ensuite partagé dans d’autres lieux où il peut être utilisé comme outil de dialogue. En bref, nous voulons analyser collectivement les faits qui nous entourent, qui nous affectent et qui nous façonnent, et en même temps partager cette analyse avec les acteurs sociaux, syndicaux et politiques pour influencer leurs agendas. Nous voulons aussi avoir un impact sur le regard que nous portons sur le monde, sur Euskal Herria et sur notre environnement, en aidant à renforcer une certaine manière de voir, un raisonnement critique et transformateur. Ce que vous lisez maintenant est le premier rapport, correspondant à l’année 2023.

Qui fait partie de Talaia Feminista ? Nous sommes un groupe de femmes\* indépendantistes et/ou souverainistes qui ne représentent en aucun cas le mouvement féministe, mais qui ont leur espace politique de référence dans les différents féminismes. Nous aspirons à prendre nos propres décisions et à avoir le plus de souveraineté possible. Nous nous sentons partie prenante du processus de souveraineté basque et nous sommes guidées par l’engagement de construire non pas n’importe quel pays, mais une Euskal Herria féministe. Certaines d’entre nous lient leur féminisme aux mouvements mixtes, d’autres au mouvement féministe autonome. Nous nous réunissons au sein de Talaia Feminista avec des niveaux d’engagement très différents. Et nous espérons que ce processus outrepassera nos limites grâce à la contribution et la présence d’autres camarades dans cet espace ouvert.

## Une philosophie partagée

Talaia Feminista n'a pas de ligne éditoriale. Il est composé de femmes\* aux opinions diverses. Même celles qui ont participé à la rédaction de ce rapport ne partagent pas nécessairement tout ce qui y figure. De ce fait, nous nous engageons à ouvrir un espace au désaccord et à la contestation constructive. Ce faisant, nous sommes susceptibles de dégager de nouveaux consensus au fur et à mesure que nous explorons collectivement les sujets, et aussi de nouvelles divergences en posant des questions que nous ne nous étions jamais posées auparavant.

Il n'y a pas de ligne éditoriale, mais il y a des principes fondamentaux communs. Nous relevons le défi de réaliser des analyses qui couvrent l'ensemble des territoires basques et, partant de nos différences, partager des expériences qui peuvent être source d'inspiration. Nous pouvons citer trois points clés qui nous unissent : Talaia Feminista a une philosophie collective, holistique et transformatrice.

Tout d'abord, nous croyons en l'importance du collectif et de la construction d'une communauté. C'est pourquoi Talaia Feminista n'est pas une somme d'esprits plus ou moins brillants ou un recueil d'opinions individuelles plus ou moins éclairées. Ce rapport n'est ni un début ni une fin, mais une étape dans un processus qui a comme base le dialogue et l'écoute. Il s'agit d'un travail commun qui part de ce qui nous unit, mais qui ose regarder ce qui nous sépare et combler les lacunes, les domaines dans lesquels nous n'avons pas encore pénétré collectivement.

Nous concevons Talaia Feminista comme un exercice de pédagogie mutuelle. L'idée n'est pas de s'adresser uniquement à ceux qui sont déjà convaincus ou à ceux qui lisent des textes complexes, mais d'être un moyen de diffusion des idées de changement féministe radical. Nous voulons également écouter d'autres voix, apprendre, changer ou affiner notre regard qui est déjà divers.

Deuxièmement, nous avons une vision holistique. Nous comprenons que le monde en transformation est un polyèdre complexe, avec de multiples facettes et arêtes qui sont liées les unes aux autres et constituent un tout, un système. Nous voulons les observer et les changer toutes, sans nous limiter aux "questions féministes". Nous voulons mettre en avant l'hétéropatriarcat comme l'épine dorsale du système que nous voulons démanteler. Et l'engagement à placer la vie de tous.tes au centre des préoccupations est l'épine dorsale du projet de construction d'un pays auquel nous devons donner forme.

Nous disons "tour de guet" non pas parce que nous nous plaçons au dessus d'un quelconque lieu pour mieux y voir. Nous croyons au contraire que pour comprendre et changer ce polyèdre, nous devons regarder ensemble l'horizon : comprendre les processus de longue haleine et tisser un chemin de changement systémique. Mais il s'agit d'une tour de guet qui part d'en bas : elle ne lance pas des grandes vérités dites avec des grands mots incompréhensibles, mais part de la vie concrète et du savoir quotidien.

Troisièmement, nous donnons à ce processus un sens transformateur. Nous ne voulons pas seulement parler ou théoriser. Nous voulons être un espace utile pour travailler sur une vision critique partagée, pour générer des alliances et des sujets politiques. Pour la transformation féministe, nous devons influencer les politiques publiques, la communauté, les médias, les marchés, les agendas politiques, sociaux et syndicaux... Talaia Feminista cherche à être un outil pour savoir comment utiliser les outils que nous avons déjà entre les mains, pour pouvoir s'appropriier ceux qui nous sont actuellement refusés.

Nous avons un esprit pragmatique et non possibiliste. Nous pensons que le plus pragmatique est de croire et de savoir qu'il existe une alternative à ce qui existe aujourd'hui. Ou des alternatives, au pluriel. Nous ne cherchons pas de modèles fermés ou des manuels d'instruction, mais des balises qui nous éclairent un peu sur la direction à prendre.

## **L'analyse du cycle économique 2023**

Quels sont les thèmes du rapport 2023 et pourquoi les avons-nous choisis ? Cette année, nous parlerons du climat et de la crise écologique, de la grève féministe du 30 novembre, de l'augmentation du coût de la vie, de l'attaque judiciaire contre la langue basque, de l'affaire Rubiales-Mario Lopez-PPDA et de la violence machiste, et de l'interdiction de l'abaya.

Dans le choix des thèmes, nous avons essayé d'être cohérents avec les trois fils qui tissent notre philosophie. L'importance que nous accordons au collectif nous a conduits à ne pas choisir des sujets qui impliquent une grande controverse et qui ne servent, pour l'instant, qu'à approfondir les blessures. Mais, en même temps, nous avons essayé de ne pas nous en tenir aux consensus les plus éculés qui nous empêchent d'avancer dans la construction d'un territoire commun (c'est pourquoi nous traitons d'un sujet complexe comme l'interdiction de l'abaya). D'un point de vue holistique, les thèmes choisis abordent différentes facettes de ce polyèdre à démanteler. Certains renvoient à des dimensions plus communément reconnues comme des questions féministes, par exemple la grève ou la violence machiste. D'autres (par exemple le climat) nécessitent une révision féministe pour mettre en lumière de nouveaux aspects et dimensionner les implications pour les femmes. Dans les conclusions, nous allons plus loin en essayant de comprendre les liens entre les différentes questions et les impacts croisés. Enfin, dans le but de donner un sens transformateur à ce rapport et étant donné que nous aspirons à "placer la vie au centre", nous nous interrogeons sur des questions ayant de fortes implications sur des vies concrètes, telles que l'augmentation du coût de la vie et l'attaque contre la langue basque.

Au-delà de cette volonté d'être cohérent avec cette philosophie commune, chaque sujet a ses propres motivations. Parler du climat, nous amène à parler de l'effondrement écologique et donc

à mesurer la profondeur des transformations auxquelles nous sommes confrontés, auxquelles le féminisme donne son propre ancrage à partir duquel il tend la main à l'environnementalisme. La grève féministe était un thème "incontournable" cette année parce qu'elle touche un des axes fondamentaux de l'oppression hétéropatriarcale, parce qu'elle a un caractère stratégique et parce qu'elle ouvre un nouveau scénario de confrontation. Parler de l'inflation se justifie à la fois par son impact sur la vie des femmes\*, et parce qu'elle permet de mettre en lumière les perversités sous-jacentes du système socio-économique que le féminisme veut affronter. L'attaque judiciaire contre la langue basque était un passage obligé pour nous qui nous reconnaissons comme féministes, pour nous qui entendons contester l'hégémonie et qui sommes attachées à la justice sociale. Sans oublier que la langue basque est un signe de notre identité nationale et un élément intégrateur de notre communauté. Nous avons osé nous pencher sur l'interdiction de l'abaya parce qu'elle nous oblige à broder sur les mille et une contradictions et complexités qu'entraîne un monde globalisé, avec le corps des femmes comme espace prioritaire de contestation. Enfin, nous avons parlé de la violence masculine et des Rubiales parce que... parce que c'est évident !

Nous avons l'espoir et le désir que ce qui est contenu dans ces pages nous soit utile pour lutter ensemble pour cette transition vers une Euskal Herria féministe.